

## Après la représentation

# Pistes de travail

### TRACES ET REMÉMORATIONS DU SPECTACLE

→ Lors d'une séance d'expression orale, laisser les élèves récapituler leurs souvenirs du spectacle. Un rapporteur par groupe présentera ensuite leurs conclusions, lesquelles seront classées puis développées en commun.

La forme du spectacle : une succession de sketches parfois violents, parfois comiques. Une seule comédienne sur le plateau qui se transforme en différents personnages interprétés de manière distincte. Une langue surprenante.

La scénographie : pas de décor, peu d'accessoires, mais de la musique et des lumières.

→ Faire dégager des réactions aux élèves à quelques-uns de ces éléments : ont-ils compris tout le spectacle ? Si non, que n'ont-ils pas saisi ?

→ Où ont-ils ri ? Pourquoi ? Ont-ils ri tout le temps ? Quand se sont-ils arrêtés de rire ? Pourquoi ?

### La forme du spectacle

→ Faire préciser aux élèves qu'il ne s'agit pas de sketches qui se suivent sans liens. Trouver la cohérence du spectacle.

Régulièrement, la comédienne (l'auteur) reprend la parole pour raconter un souvenir, un moment personnel de sa vie, ou une histoire drôle.

Les sketches eux-mêmes mettent en scène des personnages qui, tout au long du spectacle, reviennent et tissent une histoire que l'on peut suivre. Ainsi Zoubida, à qui l'on peut imaginer que le frère, dans le premier sketch, reproche de n'avoir pas satisfait son mari lors de sa nuit de noces, revient à trois moments nous tenir au courant de sa vie de femme, mariée à un fervent musulman.

→ Leur demander quel est le sketch qui les a le plus marqués ou dont ils se rappellent le mieux en justifiant leur réponse.

On peut entamer un débat à cette occasion.

→ Proposer, de façon plus ludique, que chaque élève (ou chaque groupe d'élèves) note sur une feuille de papier le personnage qui l'a le plus impressionné, ou dont il se souvient le mieux, même s'ils ne savent pas son nom.

→ En séance d'expression orale, rétablir avec les élèves l'ordre des sketches en imaginant un titre pour chacun et les liens qui existent entre les différents sketches.

- Le frère marieur (Zoubida 1) – Zoubida et sa radio (Zoubida 2) – Zoubida et Rachid le Harki (Zoubida 3) – Le divorce de Zoubida (Zoubida 4)
- Marie-France de l'association Elles ont des ailes (Marie-France 1) – Marie-France et Jean-Pierre (Marie-France 2) – L'amoureuse saoule éconduite (Marie-France 3)
- Angélique la petite voleuse alsacienne et sa mère (Alsacienne 1) – L'Alsacienne raciste (Alsacienne 2) – L'arnaque à la voiture brûlée (Alsacienne 3)
- Zoubida et sa radio (Zoubida 2)
- L'alsacienne raciste (Alsacienne 2)
- L'adolescent à la capuche (Adolescent 1) – L'adolescent à la capuche (Adolescent 2) – L'adolescent à la capuche (Adolescent 3)
- Vol à la boulangerie
- Le vol des chaussures (Nouara 1) – À mon père (Nouara 2) – Le jeu avec la salle, deux bonnes blagues (Nouara 3) – Vol au prisunic (Nouara 4)
- Zoubida et Rachid le Harki (Zoubida 3)
- Marie-France et Jean-Pierre (Marie-France 2)
- À mon père (Nouara 5)
- L'adolescent à la capuche (Adolescent 2)
- L'arnaque à la voiture brûlée (Alsacienne 3)
- Le divorce de Zoubida (Zoubida 4)
- L'amoureuse saoule éconduite (Marie-France 3)
- Le jeu avec la salle, deux bonnes blagues (Nouara 6)
- Vol au prisunic (Nouara 7)
- L'adolescent à la capuche (Adolescent 3)
- Ode/rap aux femmes : À celles... (Nouara 8)

**Les personnages et leur interprétation par la comédienne**

→ Faire analyser les personnages et la façon dont Nouara Naghouche les interprète.

Personnages	Caractère	Interprétation de la comédienne
Le frère	Violent, menaçant, il ne s'exprime que par des injures, orgueilleux, machiste.	Il est campé de dos sur ses jambes écartés. Il a des gestes larges, des mains menaçantes prêtes à frapper, une voix grave (amplifiée par le micro HF), les mains sur les hanches à la fin du monologue, un débit précipité. Il tutoie sa sœur et ne lui laisse pas le temps de répondre.
Marie-France	Bavarde, amicale, elle veut aider.	Elle est très agitée, virevoltante. Elle se tortille, pied croisé sur l'autre surélevé, mains croisées en prières, mouvements de lèvres pincées ou en rebord de pot de chambre. Sa voix aiguë et ses mimiques sont affectées. Elle articule de manière excessive et a un débit rapide de paroles.
Zoubida	Bonne vivante, naïve, romantique, courageuse, fidèle, travailleuse, soumise, attachante, bonne cuisinière, bonne ménagère, mais elle ne se laisse pas toujours faire.	Elle a un air naïf mais est pleine de bon sens. Elle danse le zouk en rythme en mimant les tâches ménagères. Quand elle danse, elle soulève son haut de survêtement et n'hésite pas à dévoiler son arrière-train ! Elle parle avec un accent qui est un mélange de français et d'arabe mâtiné d'alsacien. Dans le deuxième passage, elle mime l'épluchage avec ses mains. Elle les lève pour montrer qu'elle proteste. Elle simule également la scène des coups que lui donne Rachid. Dans la troisième scène, elle sanglote à genoux en position de prière, puis frotte convulsivement le plateau comme si c'était le parquet de son appartement. Elle perd la parole et mélange français et arabe. Elle fait un bras d'honneur et reste en position de grenouille au sol. Dans la boîte de nuit, elle danse entre autres, avec tremblements de fesses et de seins, comme libérée de tous les carcans, mais aussi pour rappeler ses origines et sa culture. On peut admirer la grande aisance physique de la comédienne, elle se déplace sur le plateau en s'appropriant l'espace avec dynamisme, particulièrement dans tous les passages chorégraphiés.
Marguerite l'alsacienne	Raciste, voleuse, elle monte des arnaques pour faire accuser les arabes, ou oblige sa fille à voler de la nourriture. C'est une pauvre femme aigrie, qui a perdu tout repère.	Elle apparaît côté cour, à moitié accroupie, les mains sur les genoux, faisant le simulacre de regarder par la fenêtre et d'invectiver les Arabes. Elle a une voix de gorge avec l'accent alsacien très prononcé, un ton véhément et un visage grimaçant exprimant la hargne.
L'adolescent	Intimidé, assez doux, romantique, il est à la recherche d'un emploi et sans qualification.	Il arrive du côté cour et va traverser en se dandinant (en tout cas les deux premières fois) le plateau jusqu'à jardin. Il porte une capuche qui cache une partie de son visage. Il a une petite bouteille d'eau à la main ; l'autre main ne bouge pas, un peu recroquevillée devant lui. Il cherche perpétuellement la sortie. Lors de sa troisième apparition, il prend un peu d'assurance, son bras et son épaule sont levés et il trouve la sortie : il est venu demander du travail, on sent qu'il peut s'en sortir...

## La scénographie

### Décor et accessoires

→ **Faire réfléchir les élèves aux avantages et aux inconvénients d'un spectacle sans décor. Ici, leur demander si cette absence se justifie, ou si cela les a gênés.**

Avantages : le public peut imaginer lui-même les lieux évoqués dans le texte surtout s'ils sont nombreux. Les acteurs ont une plus grande liberté de jeu et de déplacements. Ils ne sont pas contraints par un décor qui peut se révéler économiquement lourd et artistiquement gênant s'il a été

construit avant que le spectacle n'ait été créé. Inconvénients : esthétiquement un décor peut emporter le spectateur dans un univers qu'il ne connaît pas, le couper de son quotidien et lui permettre de rêver davantage ; le plateau nu ramène à notre réalité, fait pauvre et il faut avoir du talent pour « l'habiter ».

→ **Faire lister aux élèves les accessoires et demander leur utilité dans le spectacle.**

Accessoires	Appartenance	Utilité
Le poste de radio-magnétophone  Le chiffon	Zoubida	Elle envoie une bande enregistrée racontant l'histoire des chaussures usées. Elle lui sert de tambour-darbouka.  Elle nettoie le plateau avec quand elle apprend que Rachid veut divorcer.
La petite bouteille d'eau  Le portable	L'adolescent  L'adolescent puis l'alsacienne raciste	Il rentre en scène avec la bouteille. Lors de sa deuxième apparition, il essaie de joindre quelqu'un au téléphone. Le portable est récupéré par Marguerite qui appelle sa mère pour qu'elle lui prête l'argent de la caution afin de sortir son fils de prison.
La chaise  Le petit carnet	Nouara (narratrice)	Dans le sketch des excuses du père, Nouara s'assoit sur une chaise et fait semblant de lire un petit carnet qui serait le journal de son père qu'elle aurait retrouvé.
Un porte-monnaie  Une CB  Un portable	Nouara (narratrice)	Dans le jeu avec la salle, la comédienne « emprunte » ces objets à des spectateurs volontaires et fait semblant de se les approprier.
Le lutrin  Le piano  Des lunettes  Des feuilles écrites	Nouara (narratrice)	À la fin du spectacle, la comédienne va lire son poème mis en musique.

### Les lumières

→ **Demander aux élèves s'ils ont le souvenir de moments du spectacle éclairés de façon particulière.**

→ **Faire lister quelques-uns de ces moments et essayer d'expliquer pourquoi le metteur en scène a choisi de les éclairer ainsi.**

Au début, le spectacle commence dans le noir complet, on entend une voix qui sort du néant, puis petit à petit, une lumière

diffuse se fait, et l'acteur (l'actrice) apparaît de dos dans une semi-pénombre. Le metteur en scène veut entretenir l'ambiguïté le plus longtemps possible.

Quand le sketch avec Marie-France commence, la lumière inonde le plateau. C'est assez logique. Marie-France est un personnage positif, elle est plutôt comique. Après le sketch assez violent du frère, on passe à autre chose, le public est soulagé dans le plein feu.

Dans le sketch de l'Alsacienne raciste, elle est à l'avant-scène cour. Elle regarde à une fenêtre imaginaire, elle est donc éclairée par un projecteur venant du côté cour. La lumière est assez glauque, triste, comme les propos qu'elle tient. Quand l'adolescent entre en scène, la lumière diffuse est assez faible. On sent qu'il n'est pas à sa place, qu'il ne devrait pas être là. D'ailleurs, il ne trouve pas la sortie.

Chez Zoubida, quand son poste de radio lui sert de darbouka (tambour), la lumière s'intensifie jusqu'au plein feu. Quand elle prie dans la scène du divorce, elle s'exclut du cercle de lumière : elle est exclue de la société, de la famille, du mariage, du couple qu'elle a formé avec Rachid. On a une impression de solitude, d'abandon. Quand Nouara cherche son père dans la salle, la salle se rallume. On a un effet de réel. Les spectateurs peuvent croire qu'effectivement son père est venu assister au spectacle. Le même effet se reproduit quand Nouara emprunte des objets à des spectateurs.



© HERVÉ KIELWASSER

### La langue

→ **Demander aux élèves ce qu'ils ont pensé du langage qu'utilise la comédienne. Lister au tableau tous les termes pour le qualifier. Leur faire retrouver des éléments concrets à l'appui de leurs réactions.**

Niveau de langue familier, voire vulgaire : injures. Langage imagé avec quelques belles trouvailles : « luminosité obscure » (Oxymore).

Jeux de mots : aliments/condiments/aliments ; épicerie/charcuterie/fromagerie ; RMI : revenu minimum islamiste.

Mélanges linguistiques : arabe/français/alsacien.

Dans la boîte de nuit, les projecteurs s'allument en commençant par la lumière rouge et les boules tournent, comme pour étourdir Zoubida.

### La musique dans le spectacle

→ **Demander aux élèves s'ils ont reconnu certaines des chansons du spectacle. Lesquelles ? S'ils ne les ont pas reconnues, pourquoi à leur avis ?**

Les musiques entendues ou évoquées sont presque toutes des chansons françaises de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il y a très peu de musique dite « de scène ».

- *Belles ! Belles ! Belles !* de Claude François
- *Les Amants de Saint-Jean* d'Édith Piaf par Patrick Bruel
- *Rock around the Clock* de Max C. Freedman and James E. Myers par Bill Haley
- *Capitaine abandonné* de Gold
- *Au Macumba* de Jean-Pierre Mader
- *Celebrate* de Kool & the Gang

Des airs de Mireille Mathieu, de Charles Aznavour et de Beyoncé sont aussi évoqués. Les quelques moments de musique traditionnelle sont exprimés par une musique de zouk, une musique traditionnelle arabe et une musique d'accompagnement au piano pour le poème final.

On peut dire qu'ici Nouara Naghouche entere le cliché selon lequel la population d'origine maghrébine n'écouterait que de la musique arabe. On voit ici que Zoubida est férue de chansons françaises même si elles sont d'une époque révolue : Zoubida adore la station Radio-Nostalgie. Bien entendu, elle chante les paroles en les déformant. Mais, cela démontre qu'elle est bien intégrée à la société française malgré l'enfermement qu'elle subit. Cette musique, avec la sortie au supermarché, est un des seuls liens qu'elle a avec l'extérieur. Elle ne passe à la musique arabe que lorsqu'elle est dans un état de grande colère ou quand elle maudit son impuissance.

Faux proverbes : « croix de bois, croix de fer, si je mens, j'arrête la bière » ; « il a laissé sa souffrance là-bas, il a ramené sa haine ici » ; « on a la honte d'être innocent ».

→ **Proposer aux élèves cet exercice d'argumentation.**

Pensez-vous que l'utilisation de cette langue dans le spectacle *Sacrifices* se justifie ? Vous argumenterez votre réponse en une vingtaine de lignes, en vous appuyant sur les éléments dont vous avez maintenant connaissance.

## THÈMES DE RÉFLEXION

Le spectacle *Sacrifices* comme représentatif d'une microsociété que dénonce Nouara Naghouche.

→ Demander aux élèves de lister les principaux thèmes apparaissant dans la pièce au travers des sketches. Leur faire remarquer que ces thèmes peuvent se recouper, ou trouver des résonnances dans différents sketches. Leur faire compléter le tableau.

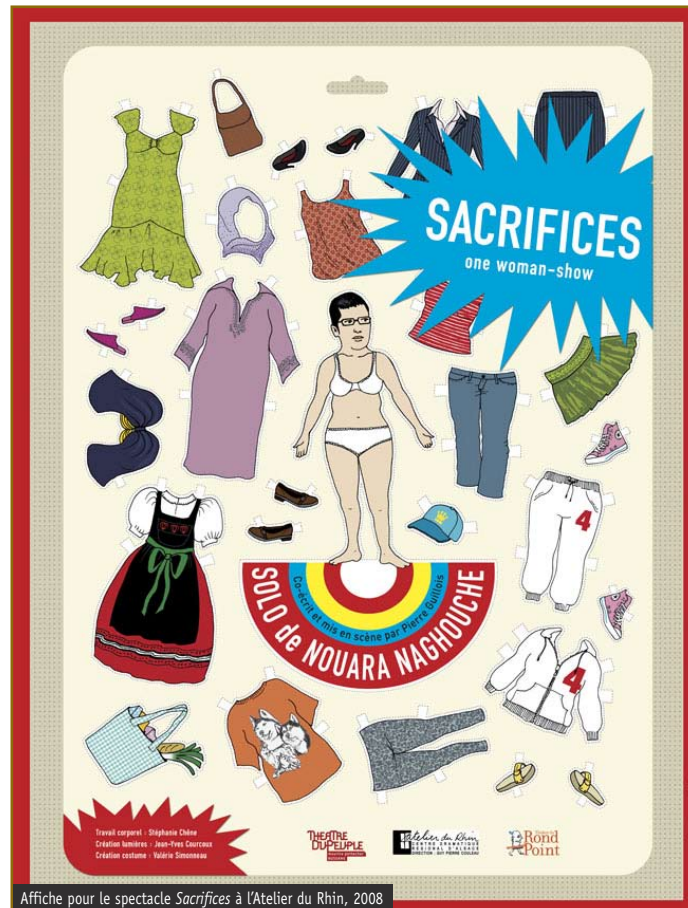
Thèmes	Commentaires	Personnages
Le mariage forcé avec obligation de virginité Le viol conjugal  La soumission des femmes à l'autorité des hommes (père, frère, mari) La violence faite aux femmes  Le machisme – l'orgueil	Il n'y a pas de consentement des femmes sur leur mariage. Les maris les prennent quand bon leur semble sans s'occuper de leur plaisir. Les femmes, enfermées chez elles, ne sortent qu'accompagnées. Les hommes de la famille frappent les femmes, les enfants. Il y a une solidarité masculine : les hommes se soutiennent entre eux.	Le Frère, Zoubida  Marie-France Zoubida Nouara (Le Père) Le père, le frère, Rachid Zoubida Rachid le Père Marie-France, Zoubida Le frère Le Père Rachid
La religion – l'obsession de la vie communautaire La transgression	Il ne faut aller et ne parler que de la mosquée.  Ils rêvent de manger comme tout le monde. Ils vont en boîte.	Rachid – Marie-France  Zoubida  Marie-France
Le vol Les combines La pauvreté	Dans la cité, la misère pousse tout le monde à voler, se débrouiller ; mais que les parents poussent les enfants à voler, là c'est terrible !	Nouara et son frère Marguerite Laurence la kleptomane
Le racisme L'antisémitisme La xénophobie		
La solidarité féminine L'amitié – l'amour La liberté		
La femme idéale		
La solitude		
L'amour adolescent L'espoir L'ébauche de culture		

→ Organiser un débat autour de la pertinence du traitement par le théâtre de thèmes aussi sensibles. À quel public ce spectacle s'adresse-t-il ?

## PROLONGEMENTS

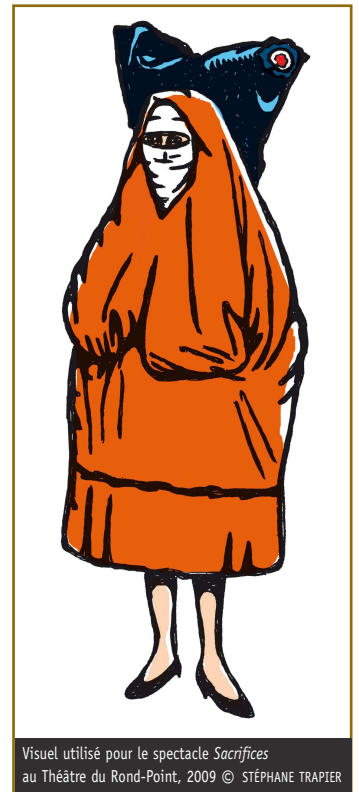
### Lecture d'image

→ Étudier les visuels de l'affiche de *Sacrifices* de l'Atelier du Rhin (cf. annexe 3). Demander aux élèves d'habiller la comédienne en fonction des différents personnages qu'elle interprète dans les sketches de la pièce. Utiliser les différents accessoires qui complètent le costume.



Affiche pour le spectacle *Sacrifices* à l'Atelier du Rhin, 2008

→ Comparer ce visuel avec celui proposé par le Théâtre du Rond-Point (ci-dessous).



Visuel utilisé pour le spectacle *Sacrifices* au Théâtre du Rond-Point, 2009 © STÉPHANE TRAPIER

### Atelier d'improvisation et de jeu

→ Par groupe de deux élèves, en utilisant la méthode de travail de Nouara Naghouche et de Pierre Guillois, faire choisir à chacun une personne de leur entourage leur semblant digne d'intérêt. À partir d'improvisations, créer un sketch comique avec ce personnage. Ils pourront utiliser un vocabulaire familier. Ils mettront en regard tous les détails de la gestuelle qui viendront appuyer leur interprétation. Le texte et la mise en scène seront fixés.

### La critique du spectacle

→ Étudier quelques critiques du spectacle. Demander aux élèves d'en rédiger une à leur tour en soulignant l'intérêt de l'histoire racontée, en décrivant ce que l'on voit et ce que l'on entend pendant le spectacle et en disant pourquoi on recommande ou non de le voir.

## Recherche en histoire du théâtre

→ **Faire rechercher aux élèves le rapport entre comique et engagement. À partir des acteurs de *one man show* qu'ils connaissent, les faire réfléchir à cette problématique.**

Le comique et l'engagement cheminent ensemble depuis longtemps. On a connu le couple Pierre Dac et Francis Blanche, puis Coluche, nourri à l'humour absurde, ou encore « bête et méchant » de Hara-Kiri qui a critiqué ouvertement toutes les institutions officielles de son temps, jusqu'à la présidence de la République. Pierre Desproges ensuite, avec un sens aigu de la dérision a attaqué les bastions de la société de consommation. Thierry Le Luron a imité en les fustigeant les hommes politiques au pouvoir.

Les comiques aujourd'hui, issus du café-théâtre ou de la télévision, réutilisent les techniques de leurs anciens en les exploitant à leurs manières. Ils privilégient la caricature (comme Jamel Debbouze qui critique, par exemple, le manque d'intégration des minorités visibles), l'absurde (comme Omar et Fred avec la dénonciation du racisme d'État), les grimaces (comme Dany Boon et sa défense des particularismes régionaux), ou les bons mots incisifs

(comme Laurent Gerra, digne successeur de Thierry Le Luron et de sa critique du monde politique). Avec son personnage de Mémé Sarfati, le regretté Élie Kakou caricaturait entre autres les gens d'Afrique du Nord et leur intégration.

Amoureux des excès, le nouveau comique jongle avec les références, ne se prend pas au sérieux... Ils ont cependant retenu la leçon de Coluche : les personnages lambda, sont beaucoup plus intéressants que les stars et les hommes politiques. « Le CRS arabe », un des plus beaux numéros de Coluche, vaut toutes les imitations de gens célèbres. Sylvie Joly (la caissière qui écrit une lettre d'amour à Djônny Hallyday), Pierre Palmade (le fumeur de joint, la partie de Scrabble...), Muriel Robin (la bourgeoise qui apprend que sa fille va épouser un Noir) ont exploité, avec talent, cet énième degré qui permet de rire de tout. Christophe Alévêque, dans son *one man show Même pas peur*, parvient à rire des tracas de la vie quotidienne, depuis l'appel du banquier furieux à l'achat des baskets neuves. Le rire, consiste à se moquer de son prochain, à le montrer du doigt, à saisir ses failles pour, finalement, le rendre semblable à nous.

Nos chaleureux remerciements à Nouara Naghouche et Pierre Guillois pour leur disponibilité, à Guy-Pierre Couleau et son équipe de l'Atelier du Rhin pour leur accueil, ainsi qu'à Émilie David-Armand de l'Atelier du Rhin – Théâtre de la Manufacture et Joëlle Watteau du Théâtre du Rond-Point qui ont permis la réalisation de ce dossier dans les meilleures conditions.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Contact CRDP : [communication@ac-paris.fr](mailto:communication@ac-paris.fr)

**Comité de pilotage**

Michelle BÉGUIN, IA-IPR Lettres (Versailles)  
Jean-Claude LALLIAS, Professeur à l'IUFM de Créteil, directeur de la collection nationale « Théâtre Aujourd'hui », conseiller théâtre SCÉRÉN/CNDP  
Patrick LAUDET, IGEN Lettres-Théâtre  
Sandrine MARCILLAUD-AUTHIER, chargée de mission lettres, CNDP

**Auteurs de ce dossier**

Danielle BARTHÉLEMY-MESGUICH, Professeur de Lettres et Histoire  
Catherine GILLEQUIN-MAAREK, Professeur de Lettres

**Directeur de la publication**

Bernard GARCIA, Directeur du CRDP de l'académie de Paris

**Responsabilité éditoriale**

Lise BUKIET, CRDP de l'académie de Paris

**Responsables de la collection**

Jean-Claude LALLIAS, Professeur à l'IUFM  
Marie FARDEAU, CRDP de l'académie de Paris

**Maquette et mise en pages**

Virginie LANGLAIS  
Création, Éric GUERRIER  
© Tous droits réservés